



**LA VÉRITÉ
SUR L'AFFAIRE
MARION
MARECHAL**

DIANE OUVRY

Nous étions entièrement pris par l'actualité politique et l'espoir qui se levait, mais maintenant que les élections sont passées, il est temps de répondre à vos demandes d'explication, avant de tourner la page. Nous vous prions de nous excuser pour la réserve que nous avons adoptée sur cet épisode qui vous a interpellé, désespéré, et sur lequel vous demandez maintenant, et avec raison, la vérité.

Oui, il faut faire ici le récit le plus fidèle possible d'une bien étrange trahison. C'est une histoire qui mêle la politique, la confiance, la déloyauté, l'opportunisme, le mépris, et, à la fin, la chute d'une femme qu'autrefois chacun s'accordait à trouver très prometteuse. C'est, pour Reconquête, l'histoire

d'une longue et douloureuse libération. C'est l'histoire de Marion Maréchal.

Depuis plus de deux ans déjà que j'ai le rôle exigeant de vous tenir au courant en temps réel des actualités de Reconquête et d'Éric Zemmour, je me suis toujours tenue à ma mission de vous livrer la vérité le plus fidèlement possible, de la manière la plus complète possible, et avec tout l'enthousiasme qui nous caractérise.

Toutefois, je dois vous dire qu'il s'agit d'un sujet sur lequel j'ai conservé la plus grande discrétion, le plus longtemps possible, non pas pour vous cacher la vérité, mais pour vous en parler à un moment qui ne nuirait ni à Reconquête, ni à nos idées. Ce sujet, c'est la façon dont Marion Maréchal s'est comportée depuis son arrivée chez Reconquête et la manière tonitruante dont elle nous a quittés. Ce n'est pas l'histoire d'une scission, mais d'une greffe qui n'a jamais pris. C'est une histoire triste et une affaire grave, et j'ai maintenant le devoir de vous en révéler tous les tenants et aboutissants, parce que la vérité vous est due sur ce sujet comme sur tous les autres. Nous sommes le parti du courage de la vérité. L'heure est venue d'avoir le courage de vous expliquer dans les détails pourquoi nous avons tous

souffert ces derniers mois, dans nos sensibilités, dans la cohésion qui nous est si chère et finalement, inévitablement, dans les urnes.

Le récit des événements que je vais décrire pour vous est le fruit d'un long travail et d'entretiens avec des dizaines de personnes. Rien n'est imprécis, et encore moins romancé.

L'heure est également venue de vous annoncer une très bonne nouvelle : nous avons retrouvé depuis le départ de Marion Maréchal et de son équipe toute la cohérence politique et humaine qui a fait notre force depuis le début. Nous sommes prêts à nous développer ensemble, à conquérir de nouveaux publics, à accueillir des nouveaux profils, à entreprendre de nouveaux combats. Nous vous consulterons bientôt pour bâtir avec vous cette nouvelle étape de Reconquête.

Mais commençons par le commencement. Venons-en aux faits et à leur chronologie.

CHAPITRE 1

SOUS DE MAUVAIS AUSPICES

Dès 2022, avant même son ralliement annoncé sous le signe de ses « convictions », Marion Maréchal exige énormément de concessions de la part de la direction de Reconquête. Nous sommes en janvier et Marion Maréchal conditionne son ralliement à des circonscriptions pour les législatives, d'abord, comme si elle nous rejoignait sans nous rejoindre. Puis, étonnamment, elle refuse d'adhérer à Reconquête : nouvel indice d'un ralliement à reculons. Elle parle alors de créer son propre micro-parti, allié à Reconquête, et seulement pour

le temps de la présidentielle. La chose paraît pour le moins étrange, voire inquiétante, à Éric Zemmour peu friand de ces petits calculs et ennemi des zigzags.

Le temps passe. La campagne avance. De plus en plus de Français s'intéressent à Éric Zemmour. Marion tarde à nous rejoindre. Soudain, à la fin du mois de février, elle fait marche arrière, abandonne ses exigences, et annonce remettre à plus tard les éventuelles négociations sur « ses » circonscriptions. Elle comprend peut-être qu'il vaut mieux profiter de la dynamique d'Éric Zemmour plutôt qu'apparaître trop tôt comme une politicienne intéressée.

Après des mois à tergiverser, elle rallie donc officiellement Éric Zemmour le 6 mars 2022, dans le cadre de l'élection présidentielle. Elle refuse dès le départ les conseils de l'équipe d'Éric Zemmour. A l'époque, je suis déjà responsable de la presse pour Reconquête, et je me souviens de notre étonnement quand Marion a refusé le JT de TF1 que nous lui offrions sur un plateau, pour préférer annoncer son arrivée lors d'un meeting. Nous avions trop peu de temps de parole pour espérer qu'il soit retransmis... Résultat ? Aucune chaîne de télévision ne diffusa son discours. Forcément, la portée médiatique ne

fut pas du tout la même.

Lors du meeting de Toulon organisé pour l'accueillir, elle insiste dans son discours pour dire qu'elle ne rallie pas Reconquête, mais seulement la candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle. Réécouter ce discours est très instructif, car Marion manifeste d'ores et déjà publiquement des divergences stratégiques. Mais à ce moment, dans l'équipe de campagne nous ne voulions pas y voir de mal. Nous pensions qu'il s'agissait là d'une simple volonté d'exister et de s'affirmer, sans grandes conséquences pour la suite. Tout le monde désirait surtout que Marion prenne toute sa place dans l'organisation et s'y sente bien.

Au lieu de prendre toute la mesure de la confiance qui lui est témoignée, et de s'efforcer d'entrer pleinement dans la dynamique générale de Reconquête, Marion Maréchal affiche alors de plus en plus de divergences, et de manière de moins en moins discrète, au long de la campagne présidentielle et des législatives. Le sentiment qu'elle n'est pas seulement avec nous, mais aussi parfois contre nous, naît chez certains. L'avenir va leur donner raison au-delà de tout ce qu'ils imaginent.

À l'issue des législatives de 2022, Marion Maréchal décide enfin de rejoindre Reconquête... mais elle conditionne encore son arrivée à la création d'un Bureau exécutif qui remplacerait les processus de décisions alors en place. Elle martèle que, Reconquête n'étant plus « une aventure personnelle », cet organe deviendrait nécessaire pour une « aventure collective ». Petit à petit, il va devenir clair qu'elle veut effacer le rôle central d'Éric Zemmour par le sien.

L'ennemie prioritaire – la cible vivante – est désignée : ce sera Sarah Knafo. Initiatrice de l'existence de Reconquête, elle est profondément attachée à ce parti et à ses particularités et les cadres de Reconquête sont profondément attachés à elle. Elle doit donc être neutralisée.

Il y avait pourtant déjà, bien sûr, des organes collectifs de décision, mis en place dès les premiers jours de préparation de la campagne présidentielle, début 2021. Et la prétendue « aventure personnelle » avait rassemblé 130 000 adhérents, un record ! Mais, à compter de cet instant, Marion Maréchal participera de moins en moins à l'aventure collective, rechignant à remplir les missions où elle devait se mettre au service des autres.

Souvenez-vous *l'institut 2050*, l'école de formation des cadres de Reconquête dont était personnellement chargée Marion Maréchal et qu'elle a lancé il y a un an, à la veille de l'été 2023. Elle ne s'y est jamais investie. Parce qu'elle a refusé d'y consacrer le temps et la concentration nécessaires, le projet n'a mené nulle part. Pas un seul cadre n'a été formé en un an. Seule action concrète : la location d'une salle, qui aura coûté le gaspillage de 10 000 €, faute d'organisation. Puis, plus rien, jamais. Un énorme gâchis, et pas uniquement financier, car de nombreux militants attendaient beaucoup de ce projet. Leur déception n'est pas chiffrable.

De la même manière, Marion était en charge de l'actualisation du programme de Reconquête. Elle n'a jamais fourni une seule ligne afin de le mettre à jour, et le programme final qu'elle devra fournir pour les Européennes contiendra du copié-collé du programme du RN de 2019... Elle se contentera d'inviter quelques fois à déjeuner les responsables des pôles thématiques du programme, qui se plaindront par la suite de n'avoir plus du tout été encadrés et de n'être appelés en catastrophe que pour les émissions de Marion. Le pôle programme, qui était riche de 400 contributeurs de très haut

niveau pendant la campagne présidentielle se réduira à peau de chagrin sous l'ère Marion, et ce n'est qu'à son départ en juin 2024 que les bonnes volontés se manifesteront de nouveau. Mais nous y reviendrons.

Pour tout ce « travail » dont on cherche vainement les traces, elle exige d'être rémunérée par Reconquête via l'entreprise de l'un de ses proches, Thibaut Monnier, cofondateur de son école, qui s'accorde au passage une commission. Même chose pour la collaboratrice de Marion.

Vous l'avez compris : Marion promet, mais elle déçoit très vite ceux qui croient en elle. Et ce n'est qu'un début.

CHAPITRE 2

NAISSANCE D'UNE TRAHISON

Revenons au lendemain de la présidentielle. Marion n'est pas seule à réclamer un nouveau bureau exécutif. Nicolas Bay et Guillaume Peltier l'exigent aussi. En parallèle, des échos parviennent de tous côtés, dans la presse, au RN, venus de certains cadres : nous sommes en mai 2022 et Guillaume Peltier tente par tous les moyens d'être investi par le RN aux législatives. Marine Le Pen le rejette. Il attendra jusqu'au dernier moment, à la dernière minute du dépôt officiel, pour déclarer sa candidature Reconquête, à force d'attendre un

geste du RN qui ne viendra pas. Il retentera le coup pour les Européennes, suppliant pour une place sur la liste de Jordan Bardella. L'Express relate les propos suivants venus du RN (article du 6 septembre 2023) : « Guillaume Peltier est revenu toquer à notre porte et s'est proposé de détruire Reconquête de l'intérieur ». A l'époque, il dément formellement auprès d'Éric Zemmour.

Que se passe-t-il au fond ? Marion Maréchal et Guillaume Peltier étaient venus pour profiter d'une dynamique, ils l'estiment passée, ils en cherchent une autre. Ils n'ont pas la patience de construire les prochains succès de Reconquête aux côtés d'Éric Zemmour. Ils en font état lors de leurs dîners, ils en parlent à certains cadres. Si ces politiciens veulent obtenir des postes dans les années qui viennent, ils se disent qu'il faut se soumettre au leader du moment : le Rassemblement national. Et pour cela, ils ont une idée : il faut faire de Reconquête un satellite du RN, une sorte de pôle conservateur affilié à Marine Le Pen, dans l'espoir de décocher une alliance qui leur offrira des postes, à eux et à leurs proches.

Et vous voyez où peut mener le défaitisme lié à l'opportunisme... Au pire de ce que fait la politique.

Le problème de ce plan ? Éric Zemmour, les cadres et les militants de Reconquête ont une ambition plus forte pour la France : ils pensent sincèrement qu'ils défendent des idées neuves, courageuses, qui méritent de risquer leurs prébendes et leur carrière. Par conséquent, ils refusent de sacrifier leurs convictions pour un poste et veulent continuer de construire un parti libre, un parti indépendant. Ils ne veulent être le supplétif de personne. Ils n'enrobent pas l'opportunisme du concept d'union des droites. En fait, Éric Zemmour fait obstacle à la satellisation de Reconquête, en assumant parfois frontalement de s'opposer aux renoncements des uns et des autres, et de marquer la spécificité de Reconquête, c'est-à-dire sa raison d'être.

Le 20 juin 2022, une interview dans Livre Noir de Philippe Olivier, beau-frère et conseiller de Marine Le Pen vend la mèche : « Si Reconquête acceptait d'être un parti *complémentaire* et pas concurrent du RN, on pourrait s'entendre », mais ce ne sera pas possible avec Éric Zemmour. Philippe Olivier poursuit : « Au RN nous avons regretté qu'Éric Zemmour se lance dans une OPA hostile, qu'il nous concurrence. Il nous aurait dit : "écoutez les amis, vous n'arrivez pas à avoir les bourgeois, moi je vais

essayer d'aller capter un électorat plus bourgeois et je vais m'y prendre de telle et telle manière". Bon, on aurait pu s'entendre. ».

La feuille de route fixée par le RN à Guillaume Peltier et Marion Maréchal est ainsi claire : il s'agit désormais de faire de Reconquête un parti « complémentaire », qui se contente de « draguer les bourgeois » pour les apporter sur un plateau au RN. Ils vont s'y employer. Vous vous souvenez comme nous du jour du meeting de Paris, le 10 mars 2024, où Marion Maréchal a choqué les sympathisants de Reconquête autant que les journalistes en disant précisément : « *nous sommes complémentaire avec le RN* ». Vous vous souvenez aussi de l'énergie que Marion Maréchal et Guillaume Peltier ont mis à attaquer uniquement LR, en organisant la fête de la Violette, en harcelant François-Xavier Bellamy tout au long de la campagne européenne, avec des mots clairs de Marion Maréchal « je veux grand remplacer LR » (interview dans Le Point). Ils mettront encore plus d'énergie à empêcher les cadres de Reconquête d'affirmer leurs idées face au RN, allant même jusqu'à exiger – en vain – un droit de relecture du livre d'Éric Zemmour (avril 2023) pour s'assurer qu'il ne reviendrait pas sur ses

désaccords avec Marine Le Pen. Vous êtes d'ailleurs nombreux à nous avoir posé la question : comment Marion Maréchal peut-elle se justifier de ne jamais critiquer le RN en parlant d'union des droites, mais passer tout son temps à agonir d'injures François-Xavier Bellamy ?

La stratégie est établie : ne pas marcher sur les plates-bandes du RN, ne pas parler à son électorat, considérer que c'est une chasse gardée, montrer patte blanche, séduire l'électorat que le RN ne peut pas encore séduire pour le lui apporter à terme. C'est ce que Marion sera bientôt contrainte de faire, mais avec sa propre boutique... Nous y reviendrons !

Pour l'heure, nous sommes à la fin de l'année 2022 et la question qui se pose à Marion et son entourage est la suivante : comment mettre totalement en œuvre cette stratégie de « satellisation de Reconquête » si Éric Zemmour et ses adhérents y sont récalcitrants ? Si Éric Zemmour désire, lui, parler à tous les Français, y compris aux classes populaires qui votent RN ? La solution est toute trouvée. Marion Maréchal doit prendre la tête de Reconquête, et pour cela diriger la liste de Reconquête aux Européennes, infléchir petit à petit sa ligne dans un sens pro-RN, s'opposer à Éric Zemmour, et in fine, l'évincer. Pour

apporter Reconquête à sa tante sur un plateau, avec ses cadres, et ses électeurs.

En relisant ces lignes, je me rends compte que les manigances remontent à loin... Que cette trahison était préméditée de longue date. Après coup, l'évidence saute aux yeux. Mais vous devez savoir qu'à l'époque de ces faits, nous n'étions pas au courant de leur ampleur. Nous avions quelques indices, mais nous n'avions pas encore la totalité de ce dessein. Nous voulions encore éviter le pire, combattre le défaitisme et assurer l'unité du parti.

CHAPITRE 3

BATAILLE DES EUROPÉENNES MARION MET SON PLAN À EXÉCUTION

C'est au cours de la campagne des élections européennes que le piège deviendra évident, et qu'il tentera de se refermer.

Marion et sa future équipe passeront l'année 2023 à harceler Éric Zemmour pour qu'elle soit nommée très rapidement tête de liste. Elle leur force la main en proposant sa candidature sur les plateaux, sans

concertation. Elle se lance même dans un chantage avec un ultimatum en mai 2023 : « C'est maintenant, ou je n'irai pas ».

Guillaume Peltier et Philippe Vardon jouent les intermédiaires. Ils tentent de convaincre Éric Zemmour. Il accepte de donner sa chance à Marion et la désignera en septembre.

A peine désignée, Marion Maréchal crée sa propre équipe parallèle. Elle refusera tout au long des Européennes de collaborer avec les équipes du parti. Dès le début, Samuel Lafont, directeur de la stratégie numérique, qui est de la poignée des fondateurs de Reconquête, propose son aide. Il est repoussé avec mépris : Marion lui explique qu'il est « remplaçable ». Elle lui reprochera quand même de ne pas envoyer assez de mails d'elle, et vous êtes les premiers témoins de l'inanité de ce reproche, vous qui avez reçu plusieurs mails de Marion par jour pendant des mois. Il en sera de même avec toutes les chevilles ouvrières du parti, qui ont fait la campagne présidentielle, qui se sont démenées pour faire vivre et grandir le parti depuis deux ans et se réjouissaient de repartir en campagne, plus forts de toutes ces expériences acquises et des habitudes de travail prises tous ensemble. Quelle ne fut pas

leur frustration de constater que la tête de liste ne voulait pas de leurs services. Ils ont vu débarquer cette armée mexicaine : l'équipe de Marion qui ne voulait pas avoir affaire à eux.

Car c'est le comble de l'absurdité : après les avoir évincés de la campagne, Marion jouera à accuser dans la presse les équipes de Reconquête de ne pas assez faire sa campagne, elle qui venait d'embaucher une vingtaine de collaborateurs pour les remplacer (équipe totalement surdimensionnée pour une campagne à 5% dans les sondages !). En comparaison, il faut savoir que le cabinet d'Éric Zemmour comprend en tout 6 personnes, qui travaillent en plus pour l'ensemble de Reconquête.

Les revendications de Marion ne s'arrêtent pas là. Elle exige de louer un nouveau QG de campagne. La raison ? Elle estime que dans le QG historique, « le bureau d'Éric est plus grand que le sien » et que « ce n'est pas normal pour une tête de liste ». Résultat ? Reconquête prend un nouveau QG, mais Marion et ses équipes n'y seront jamais. Ce seront les équipes de Reconquête qui feront l'emménagement seuls et qui l'occuperont. Marion et ses proches se réuniront le plus souvent dans un troisième QG (!), dans leur immeuble commun à

Boulogne.

Marion exige encore que son proche et témoin de mariage, Philippe Vardon, soit propulsé directeur de campagne. Vous ne le connaissez pas, mais Philippe Vardon est un ancien du RN qui avait demandé à être embauché par Reconquête au moment des législatives de 2022. Il avait fait passer son ralliement à Reconquête pour un choix de convictions, lui aussi. Nous découvrirons bien plus tard qu'il avait supplié le RN de lui donner une investiture aux législatives de 2022 à Nice et que le RN la lui avait refusée. Plein de ressentiment à l'égard de son ancien parti, il créera un compte Twitter anonyme, « RN Confidentiel », pour s'attaquer à eux, en inventant souvent des dossiers de toutes pièces. Mais en secret et derrière un ordinateur. Car n'oublions pas que le plan était de ne pas les critiquer publiquement, dans l'espoir d'y revenir avec des postes à la clé.

Nous sommes toujours en septembre 2023. Marion vient d'être désignée et elle demande à un autre de ses proches, Philippe Schleiter de s'emparer de l'animation des fédérations pour le temps de la campagne. Lui non plus, vous ne le connaissez pas. Il s'agit d'un ancien soutien de Bruno Mégret

(l'ancien numéro 2 du FN qui avait tenté un putsch contre Jean-Marie Le Pen). Cet homme, Philippe Schleiter, que Reconquête avait refusé de jeter en pâture lorsque la presse avait fait des révélations sur lui. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il ne connaît pas le sens du mot « reconnaissance ». Il se révélera d'abord colérique et méprisant auprès des cadres de Reconquête, qu'il tentera sans cesse de culpabiliser comme s'ils ne travaillaient pas déjà assez, en expliquant qu'il était, comme eux, un bénévole. On lira plus tard dans la presse que son revenu atteignait... 19 800 € en un mois ! Un « bénévole » qui facturait en réalité – et c'est écrit noir sur blanc dans son contrat – 1850 euros HT la journée de travail... Comme si Reconquête était une entreprise du CAC40 ! Il faut savoir que jamais Reconquête n'a accordé même la moitié (!) d'un tel revenu à quiconque.

Il faut savoir également que ce n'est pas Reconquête qui a laissé faire de telles aberrations. Une campagne électorale dispose de sa propre association de financement, c'est-à-dire d'une structure créée exprès pour le temps de la campagne et chargée de récolter des fonds et de payer les dépenses. Cette structure est juridiquement distincte du

parti Reconquête. Or, il se trouve que dès le départ, Marion Maréchal a exigé que le Trésorier du parti, le préfet Gilbert Payet, soit exclu de l'association de financement pour y placer uniquement son cercle de proches. Par conséquent, Reconquête n'avait juridiquement aucun mot à dire sur les dépenses engagées par Marion, ni sur les niveaux de salaires que son entourage s'accordait, ni sur aucune des autres dépenses. Tout cela nous a été caché. En revanche, Reconquête était bel et bien partie prenante aux recettes ! Ah, ça, oui ! Marion n'a jamais entrepris de véritable levée de fonds malgré nos demandes de s'impliquer pour participer au financement. C'est le parti qui a versé 4,4 millions d'euros à cette association de financement, qui les a donc utilisés comme bon lui semblait.

Il est particulièrement douloureux aujourd'hui pour nos fidèles soutiens et nos donateurs de découvrir ce que cette équipe a décidé d'en faire. Il est encore plus cruel d'écouter les mensonges d'une Marion Maréchal à l'antenne, qui déclare que « Reconquête lui bloquait de l'argent pour qu'elle critique le RN ». Quand on apprend, dans la presse (et tout cela sera vérifiable, car les comptes seront de toutes façons bientôt publiés par la Commission

des comptes de campagne) que ses proches ont empoché 500 000 euros sur six petits mois de campagne, on se demande comment elle peut oser aborder ce sujet et professer un si gros mensonge avec autant d'aplomb.

Revenons au lancement de campagne. Nous sommes en septembre 2023 et Marion vient d'être nommée tête de liste. Elle recrute ses proches et les grandes manœuvres commencent. Dès l'université d'été, alors qu'Éric Zemmour vient d'accorder sa confiance à sa tête de liste, Philippe Vardon et Philippe Schleiter, les deux proches de Marion dont nous venons de vous parler, se lancent. Ils commencent par entamer le dialogue avec une poignée de cadres de Reconquête pour sonder : ils veulent savoir pour qui voteraient les cadres, entre Éric Zemmour et Marion Maréchal s'ils arrivaient à organiser un vote sur l'élection du Président de Reconquête. Thibaut Monnier, proche de Marion qui a depuis rallié le RN pour devenir député, va voir certains des responsables départementaux et affirme qu'il reprendra bientôt la main sur l'organisation du parti, pour Marion. Le même Thibaut Monnier tentera de voler un fichier de soutiens de Reconquête au profit de l'ISSEP,

à la fin du mois de mars 2024. Heureusement, grâce à la vigilance de nos soutiens, il sera arrêté dans cette entreprise. Il admettra l'action mais il plaidera l'erreur. Et Marion Maréchal le défendra en personne...

Pour avancer leurs pions, ils avouent désormais leur but à un cercle de plus en plus grand : mettre la main sur le parti au lendemain des Européennes, ou, s'ils n'y parviennent pas, tenter d'en créer un nouveau, où ils essaieront d'attirer les militants et les cadres de Reconquête. L'équipe de Marion commence discrètement à penser à un nom : La France Fièvre.

Jean Moucheboeuf, le numéro 2 de Philippe Vardon est très clair devant les militants des Alpes-Maritimes lors d'une réunion de mars 2024 : « Marion doit prendre la tête de Reconquête, et si elle n'arrive pas à virer Zemmour, alors elle doit créer son propre micro-parti ». Cela fait déjà des mois que Philippe Vardon s'agite dans ce sens. Il le dit : il faut habituer le parti à travailler pour Marion. Les affiches ne doivent plus montrer Éric Zemmour. Marion doit être seule. Les militants doivent s'habituer à coller Marion, tracter Marion, scander Marion : elle doit devenir leur cheffe

naturelle. Le slogan de la campagne est tout trouvé : « Votez Marion ! La France fière ». Les mentions à Reconquête s'effacent. Marion Maréchal ne citera plus le nom d'Éric Zemmour une seule fois de la campagne, dans aucun de ses plateaux télévisés, quand Éric Zemmour passera la campagne à faire le tour de France, aux côtés des Français, pour leur dire « votez Marion ! ».

Plus tard dans la campagne, Philippe Vardon ira jusqu'à choisir seul le bulletin de vote qui sera présent dans tous les bureaux de vote de France : une photo de Marion, seule. Un slogan « Votez Marion, La France Fière ». Et un bandeau, tout en bas : « liste soutenue par Reconquête ». Soutenue ! Comme Glucksman : « liste Place publique soutenue par le PS ». Alors qu'il s'agissait bien de la liste de Reconquête. Pas d'une liste soutenue par Reconquête... Il ira jusqu'à refuser de mettre une photo d'Éric Zemmour aux côtés de Marion sur le bulletin, alors que même Jordan Bardella a eu l'humilité de poser aux côtés de Marine Le Pen. Mais un plan est un plan ! Et il faut populariser à la fois Marion et le nom « La France fière », au cas où Marion n'arrivait pas à prendre Reconquête et devait se résoudre à créer sa boutique.

Les équipes de Reconquête découvrent l'ampleur de la machination. Il est trop tard pour faire marche arrière. Marion est tête de liste, les militants apprennent à lui faire confiance. Comment leur expliquer ? Comment tout raconter sans saborder la campagne de Reconquête ?

A partir du mois de mars 2024, la presse parlera de « dissensions stratégiques chez Reconquête ». Mais les journalistes sont encore très loin du compte. Il ne s'agissait pas de dissensions. C'était bien plus profond. Il s'agissait d'un putsch, prémédité, de longue date par pur opportunisme politicien. D'un plan en passe d'être exécuté.

Et les équipes Marion dénigrent habilement Reconquête dans les médias. Ils savent s'y prendre pour cela. Ils ont gardé des vieux réflexes du temps où ils étaient au RN et attaquaient sans cesse Marine Le Pen dans la presse. Philippe Vardon et un autre proche de Marion, Antoine Mellies, développent auprès des journalistes la fable d'une Marion victime des méfaits de « l'équipe Zemmour », exactement comme ils disaient que Marion était victime des « méfaits » de Marine Le Pen et Florian Philippot quand elle était au FN. La victimisation permettra pour un temps de camoufler la réalité

de leurs objectifs. Ils fomentent un papier dans le journal *Le Point*, pour se plaindre du fait qu'Éric Zemmour prendrait « trop de temps de parole à la tête de liste ». Qu'à cela ne tienne, Éric lui laissera tout le temps de parole si on estime qu'il n'a rien à apporter à la campagne. Nous faisons le calcul en comptabilisant simplement le temps des vidéos de l'un et de l'autre. Il se trouve qu'Éric Zemmour a parlé pour environ 2 heures au cours de la campagne, quand Marion a utilisé plus de 14 heures de temps de parole ! Quand Éric Zemmour est invité sur les chaînes, le plus souvent, il demande aux journalistes de prendre Marion à sa place. Quelques fois, ils acceptent. D'autres, ils disent que c'est Zemmour qui fait les records d'audience et qu'ils préfèrent patienter pour l'avoir. Cela exaspère Marion au plus haut point, et en mars 2024, elle va jusqu'à appeler elle-même les chaînes pour récupérer les émissions d'Éric. J'en ai été la première témoin, étant responsable de la presse pour *Reconquête*. Puis, n'ayant plus de matière à accuser Éric d'occuper les plateaux, Marion aura l'idée d'accuser Sarah Knafo de prendre du temps de parole, alors que Sarah a fait à peine cinq émissions en tout pendant la campagne des européennes.

Il se trouve aussi que c'est aussi Sarah Knafo qui a eu l'idée des deux débats de Marion Maréchal, contre Mathilde Panot et contre Valérie Hayer, que c'est elle qui a appelé les chaînes pour les leur proposer et pour les organiser ! On a connu pire, comme vol du temps de parole. Bien sûr, cela ne lui vaudra pas un « merci » pour ces deux temps forts de campagne de la part de Marion. D'ailleurs, lorsque Sarah Knafo se lancera, à la demande de Marion, le 28 avril 2024 dans la campagne des européennes, Marion ne daignera pas lui accorder le rendez-vous que Sarah proposait pour mieux coordonner la fin de campagne. Marion ne se fendra pas d'un seul message de remerciement pour le soutien à sa liste, ou de félicitations alors que tout le parti et y compris des personnalités extérieures venues de toute la droite féliciteront Sarah pour son premier passage TV chez Benjamin Duhamel.

Bref, Éric Zemmour fait campagne auprès des Français, il laisse à Marion les plateaux et appelle à voter pour elle sur tous les marchés et dans toutes les foires aux quatre coins de la France. Mais cela ne suffit pas. L'équipe de Marion appelle le Canard enchaîné en pleine campagne, le 6 avril 2024, pour fomenter un énième papier contre Reconquête.

Au lieu de marcher dans la combine, le Canard enchaîné la révèle en écrivant « les équipes Marion ont encore tenté d'accuser Zemmour ! » : c'est l'arroseur arrosé.

Du mois de mars jusqu'à la fin de campagne, Marion s'emploie à couper les ponts entre son équipe et Reconquête. Elle annule tous les bureaux de campagne. Elle ne vient plus aux réunions. Elle ne siège pas en commission d'investiture. Elle refuse de répondre à Éric Zemmour au téléphone pendant des semaines. Elle ne répond pas non plus à Sarah Knafo. Elle annule les meetings communs avec Éric Zemmour, elle refuse formellement tout déplacement commun. A la fin de la campagne, en juin 2024, le QG de campagne est plus vide que jamais.

CHAPITRE 4

LA DISSOLUTION ET LE DENOUEMENT

Nous arrivons au moment où la fracture est apparue au grand jour, où beaucoup d'entre vous ont commencé à comprendre ce qui se tramait.

Nous sommes le 9 juin 2024 et les résultats viennent de tomber. Reconquête passe la barre des 5% et aura des députés européens. Éric Zemmour doit faire son discours au QG de Reconquête pour remercier les cadres et les militants de s'être aussi bien battus pour obtenir ce résultat. Il est auprès d'eux. Il attend. Marion Maréchal doit venir. Il

aimerait qu'elle parle avant lui. Mais elle ne vient pas. L'heure tourne. Les chaînes ne comprennent pas cette absence. Les militants sont déboussolés de constater que la tête de liste pour laquelle ils ont œuvré jour et nuit n'est pas là. Il est 22 heures.

Aucun des quatre nouveaux élus de Reconquête ne répond au téléphone. Ni Marion, ni Guillaume Peltier, ni Nicolas Bay, ni Laurence Trochu. Éric Zemmour et Olivier Ubéda tentent de les joindre, en vain.

Pendant ce temps-là, nous découvrons que Marion Maréchal est avec eux, au coin de la rue Jean Goujon, en face du QG. Elle trépigne. Ils tentent de joindre Marine Le Pen. Emmanuel Macron vient d'annoncer la dissolution de l'Assemblée nationale et Marion Maréchal y a vu l'ouverture dont elle rêvait depuis si longtemps : qui dit dissolution dit circonscriptions, dit potentiel gouvernement et portefeuilles ministériels ! Il y aura bientôt des postes à prendre ! Il faut impérativement sauter dans le wagon du RN !

Ceux qui les croisent sont formels : elle prépare un mauvais coup dès ce soir.

Au même moment, Sarah Knafo est sur France 2 pour représenter Reconquête. La première, elle appelle à une grande coalition des droites. Mais une vraie coalition ! C'est-à-dire un accord entre partis, avec respect des convictions de chacun. Éric Zemmour le demandera officiellement dans son discours. Marion ne l'entend pas de cette oreille. Elle arrive au QG. Elle ne dit bonjour à personne, entre en force avec son équipe et prononce un discours d'à peine trois minutes et d'une rare froideur, sans prendre une seconde pour remercier le moindre militant. Le public ne retiendra qu'une seule chose : elle annonce en direct et sans aucune concertation qu'elle ira négocier elle-même avec le RN. Comme si elle était chef du parti ! Éric Zemmour le découvre en direct. Il ne peut cacher sa surprise. À peine le discours terminé, elle quitte les lieux en coup de vent. Les militants sont sonnés. Les téléspectateurs ont compris.

Une partie de nous-mêmes se dit encore ce soir-là : la méthode est indigne, mais nous partageons l'objectif. Nous aussi, nous souhaitons la coalition des droites. Éric Zemmour en parle depuis si longtemps ! Dès les années 1990 et son *Livre noir de la droite*, il appelait déjà à l'union des droites...

Alors, laissons sa chance à Marion pour l'obtenir ?

Le lendemain, et toujours sans un mot, elle part négocier au siège du Rassemblement national dans le XVIème arrondissement de Paris. C'est la presse qui nous l'apprend. Avec son proche Thibaut Monnier, ils réclament auprès du RN 60 circonscriptions et la possibilité de recaser tous leurs affidés. Le RN n'en revient pas de tant de toupet. Mais ils l'écoutent. Ils peuvent peut-être obtenir quelque chose d'elle... Et si Marion pouvait être l'outil de l'ultime revanche de Marine contre Éric Zemmour ? Et si Marion pouvait permettre d'affaiblir définitivement Zemmour et ses soutiens pour qu'ils ne soient plus jamais un danger pour Marine Le Pen ? L'occasion est trop belle...

Marine Le Pen la saisit. Elle donne à Marion une condition : d'accord pour discuter d'une alliance, mais dans ce cas Marion doit dire publiquement que « cette alliance se fera sans Zemmour ». Ni une, ni deux, sans hésiter, Marion Maréchal accepte. Elle ne tente même pas de négocier cette condition indigne, qui a pour conséquence directe de sacrifier le Président de son parti, dans le mépris de tout principe de loyauté, et de l'évincer d'un accord, lui qui a appelé l'union des droites de ses vœux

depuis des années. Elle sort du QG du RN, et dans une conférence de presse d'une rare férocité, elle s'exprime : « le RN a des conditions, cet accord devra se faire sans ceux qui les ont critiqués, contrairement à elle qui a toujours été « constructive », donc la balle est dans le camp d'Éric Zemmour pour savoir s'il accepte cette condition du RN, ou s'il préfère faire obstacle à l'union des droites ».



Toute la soirée, Éric Zemmour tente de la joindre pour lui demander de préciser ces conditions. Il est prêt à se sacrifier pour ses convictions, vous le connaissez. Mais elle ne répond pas et remet au lendemain toute discussion.

Le lendemain matin, elle court sur le plateau de Pascal Praud. Les interviewers ne sont pas dupes.

Gauthier Le Bret comprend : « Madame Maréchal, vous êtes en train d'évincer Zemmour de son propre parti ? C'est un putsch ? ». Pascal Praud surenchérit : « Marion Maréchal, vous êtes en train de faire une OPA sur le parti d'Éric Zemmour ? ». Marion Maréchal ne prend plus la peine de nier. Elle répond : « ce n'est pas une affaire de personne, ce qui compte, c'est l'union ». Comprendre que dans sa bouche, l'union doit surtout répondre à l'ambition : l'ambition de récupérer Reconquête, l'ambition de participer à un gouvernement, l'ambition de grapiller quelques circonscriptions pour ses proches. Car pourquoi sacrifier le Président de son parti avec autant de froideur autrement ? Pourquoi ne pas montrer que la condition du RN la blesse mais que si c'est le prix à payer pour la France ?... Non, le calcul froid se lit sur son visage, ce matin-là sur CNews. Et quel est ce calcul ? Elle rêve de bientôt tenir le message suivant : « j'ai obtenu les premiers députés européens de Reconquête, j'ai obtenu la première alliance de l'histoire de Reconquête, je vais obtenir les premiers députés français de Reconquête... Éric, qu'attends-tu pour me laisser ta place à la tête du parti ? ».

Et voilà comment à cette heure-là, Marion Maréchal

a rêvé de s'accaparer le parti créé par Éric Zemmour, lui qui a mis tout son cœur à fonder ce mouvement, dont les soutiens ont passé leurs jours et leurs nuits à bâtir cette maison. Oui, elle s'apprête à ce moment à poignarder dans le dos le seul homme de ce milieu à ne pas être un politicien comme les autres, celui qui a tout abandonné pour défendre ses convictions, qui a brûlé ses vaisseaux pour défendre les Français, qui a sacrifié sa situation financière et sa position sociale à la France. Un homme qui a eu le seul tort de lui faire confiance, qui ne lui a jamais fait aucun mal, qui lui a permis son retour en politique, qui lui a permis d'être aujourd'hui députée européenne.

Oui, à ce moment, à 9h30 sur le plateau de Pascal Praud, voilà les froids calculs qui s'ordonnent probablement dans la tête de Marion Maréchal. Elle pense qu'elle va bientôt réussir. Son plan est rôdé. L'alliance avec le RN qu'elle pense être la seule à pouvoir faire est son seul atout, mais il est de taille !

Sauf que le destin est cruel... à 14h, Jordan Bardella l'appelle. Il lui annonce qu'il n'y aura pas finalement d'accord. « Les conditions politiques ne sont plus réunies, c'est tout ». Ils se sont joués d'elle. Ils l'ont utilisée et elle a collaboré à fond. On peut lire dans

la presse cette sentence cruelle d'un proche de Marine Le Pen : « Marine a poussé sa nièce à trahir Zemmour devant la France entière, et puis elle l'a lâchée ». Marion Maréchal perd pied. Son plan tombe à l'eau. Enragée, elle publie immédiatement un communiqué de presse vindicatif contre le RN : elle les attaque, elle dit qu'ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes si l'extrême gauche passe car ils ont refusé cet accord. Elle débarque au siège de Reconquête à 16h30, et je vous assure que je ne la pensais pas capable de se mettre dans un tel état. Elle hurlait : « Pu**** ! Pu**** ! ». Elle se cognait littéralement la tête contre les murs. Tout le QG était glacé, et gêné de voir une femme perdre sa contenance à ce point. Guillaume Peltier, Nicolas Bay, Gilbert Payet, Stanislas Rigault et Sarah Knafo sont également dans la salle de réunion. Très calme, Éric Zemmour lui propose de s'asseoir. Elle hurle qu'elle ne veut pas s'asseoir ici. Il lui demande de lui expliquer ce qu'il s'est passé. Réponse : « j'en ai plus rien à f**** ! Vire-moi, vire-moi maintenant qu'est-ce que t'attends ? ». « Es-tu sûre de ton choix Marion ? ». Réponse : « j'en ai plus rien à f****, je n'ai plus rien à f**** ici, démerdez-vous pour les législatives ! Démerdez-vous ! ». Derniers hurlements et claquement de porte. Elle fuit, blême,

devant les caméras qui attendaient à l'entrée du QG, et ne parvient même pas à cacher sa colère alors que tous les projecteurs sont sur elle.

Les chaînes d'information la filment dans cet état et parlent d'un véritable « camouflet » pour Marion Maréchal. L'Opinion (11 juin 2024) écrit : « Marion Marechal, la nièce de Marine Le Pen a essuyé une violente gifle aujourd'hui ». « L'entourage de Marine Le Pen ironise dans le même journal et appelle « Marion à se débrouiller avec ses contradictions. » Le RN vient de lui claquer violemment la porte au nez. Elle sent bien qu'elle est lâchée de tous côtés. C'est la chute. Dans la soirée, Philippe Olivier, le fameux conseiller et beau-frère de Marine Le Pen dont je vous parlais au début, se fend d'un tweet : « l'explosion de Reconquête démontre l'habileté stratégique de Marine Le Pen ». Tout est dit. Et tout est tellement clair que Philippe Olivier supprimera son tweet dix minutes après l'avoir posté.

Le soir-même, Éric Zemmour est invité dans l'émission de Christine Kelly. Malgré tout ce qu'il vient de se passer – et que vous venez de découvrir ! –, il exprime son souhait de voir l'union des droites se réaliser. Marion n'y est pas parvenue ? Soit, Zemmour dit qu'il espère encore. Que si c'est

sa candidature qui pose problème, il est prêt à y renoncer. Il ne veut surtout pas faire obstacle à l'union qu'il a voulue toute sa vie. L'émission réunit près d'un million et demi de Français. L'élégance est totale. Elle tranche radicalement avec la hargne que Marion Maréchal parvient de moins en moins à dissimuler.

Chez Reconquête, Éric Zemmour nous donne une consigne claire : nous devons nous préparer à retirer nos candidats pour les législatives s'il y avait un accord. Tous les candidats sont prévenus et se tiennent prêts à retirer leurs candidatures.

Marion vient de couper tous les ponts avec Reconquête. Le RN ne veut pas d'elle non plus. C'est le « no-man's land ». Que faire ? Elle n'a plus le choix : il lui faut créer sa chapelle. C'était le plan B, depuis le départ. Mais avant, il y a une nécessité : il faut tuer Reconquête si elle veut que son micro-parti puisse se lancer. Alors, elle reprend des forces, et le lendemain après-midi, elle convoque une conférence de presse devant l'Assemblée nationale. Là, elle reniera le droit de Reconquête de présenter des candidats aux législatives. Elle sait, elle, et Guillaume Peltier qui se vante d'avoir rédigé avec elle le texte de ce discours, qu'un parti qui ne

présente pas de candidat aux législatives n'est plus un vrai parti. Cela signifie qu'il n'a pas les cadres pour cela, qu'il ne souhaite plus porter ses idées, qu'il sacrifie son temps de parole, son financement, sa place dans le débat public. Oui, ils le savent. Et c'est le but ! Leur boutique ne peut se construire que sur les cendres de Reconquête. Alors ils se décident à porter l'ultime coup de couteau dans le dos d'Éric Zemmour, face caméra. Encore une fois. La fois de trop. Celle qui les poursuivra longtemps. Et leur visage sur cette vidéo, qui ne disparaîtra pas, en dit tellement long sur les personnes qu'ils sont...



Ce sera la dernière image qu'ils laisseront d'eux dans cette folle période : l'image de traîtres. L'image de politiciens tellement banals, aussi sournois que tous les autres, aussi carriéristes que leurs semblables de droite comme de gauche. L'image de ceux qui étaient allés à la soupe quand Zemmour était à la

mode, et qui s'en vont au RN quand Bardella est à la mode. Bref, les politiciens. Les politiciens tels qu'ils dégoûtent le peuple. Mais attention mesdames et messieurs, tout cela au nom de l'union des droites ! Ah oui, car n'allez pas croire qu'ils abandonnent Éric Zemmour en rase campagne uniquement parce que le RN est plus haut dans les sondages ! Non... c'est au nom de l'union ! L'union qui est le paravent de leur opportunisme. On ne court pas chez le vainqueur, on court à l'union nationale, cela fait plus digne ! Plus sérieusement : bien entendu, et vous l'avez compris, ils parlent d'une union qui n'existe pas puisqu'ils reprochent eux-mêmes au RN de l'avoir refusée, dans leur communiqué de presse de la veille. Mais ils ont compris qu'ils se trouvaient désormais dans une impasse : ils ont trahi Reconquête et le RN ne veut pas d'eux. Ils doivent tenter de créer leur micro-parti. Ils doivent patienter avec ce satellite du RN, prouver leur loyauté, au purgatoire, pour qu'un jour Marine Le Pen les reprenne, une fois qu'elle les aura pardonnés... Alors, à cette heure, il faut faire croire qu'ils demandent à Reconquête de se sacrifier pour l'union, et pas seulement pour le véritable projet : ouvrir un espace pour leur nouvelle boutique marioniste.

Nous sommes le mercredi de cette folle semaine. Il est 19h. Guillaume Peltier, Laurence Trochu et Marion Maréchal, blêmes, posent devant les caméras. Nicolas Bay a réussi l'exploit d'arriver en retard à son putsch. La veille, quand il comprend que Marion a échoué et qu'il n'obtiendra rien au RN, il envoie un SMS suppliant à Éric Zemmour pour se rabibocher. Le lendemain, il signe le communiqué de presse de Marion. Marion dégaine sa dernière arme : elle attaque Éric Zemmour bille-en-tête. Il aurait commis « une triple faute » en investissant des candidats Reconquête (lui qui avait annoncé à Marion comme à tous les candidats de Reconquête qu'ils devraient se retirer en cas d'accord). Et soudain : elle appelle à voter RN dès le premier tour ! C'est une capitulation. Sans concession. Elle vient de briser tout espoir d'union de la droite. Pourquoi s'allier avec quelqu'un qui vient de disparaître ? Pourquoi s'unir à quelqu'un qui capitule ? Elle vient aussi de déboussoler gravement l'électorat de Reconquête. Depuis cet instant, l'ARCOM décide de comptabiliser Marion Maréchal dans le temps de parole du RN. Tout un symbole ! On apprendra dans la même journée grâce au JDD que Marion est parvenue à caser quatre de ses proches au RN : c'est le cadeau empoisonné que lui fait Marine Le

Pen. Elle accepte d'offrir quelques prébendes à quelques copains « marionistes », mais uniquement sous l'étiquette RN ! Avec un retour au bercail, qui se veut humiliant pour eux (qui ont pour la plupart quitté le RN et rejoint Zemmour à l'époque de la hausse dans les sondages), mais surtout humiliant pour Marion... Qui n'aura donc pas réussi à unir les droites, mais tout fait pour caser ses copains, dans le plus grand mépris des cadres de Reconquête qui s'étaient battus sur le terrain.

A peine trois jours séparent cette sinistre conférence de presse de l'élection européenne du 9 juin, où 1,3 million d'électeurs de Reconquête ont élu Marion Maréchal et ses compères au Parlement européen. A ce moment, la spécificité de Reconquête valait le coup d'être défendue, aux yeux de Marion. Mais trois jours plus tard, une fois qu'elle est élue pour cinq ans, Reconquête ne mérite plus d'exister ! Elle utilise soudain le même vocabulaire que celui de Jordan Bardella contre elle pendant la campagne des Européennes. Il parlait de « candidature de division » en parlant de Marion : c'est grâce à cette candidature qu'elle a obtenu un mandat. Aujourd'hui c'est elle qui parle de « candidatures de division » en parlant des candidats de Reconquête.

Bref, Marion et ses proches reprennent sans hésitation aucune le vocabulaire du RN contre Reconquête, celui contre lequel elle se défendait la veille encore, quand elle avait quelque chose à y gagner.

Pourtant, elle sait – et Peltier sait lui qui prétend connaître la carte électorale – que les candidats de Reconquête ne vont aucunement empêcher le RN ni d'arriver en tête, ni de gagner (et la suite le prouvera implacablement !). Elle sait aussi qu'Éric Zemmour est prêt à sacrifier des circonscriptions, du financement, la perspective d'un haut score national pour l'union (et la suite le prouvera, quand Éric Zemmour décidera de n'investir que 330 candidats pour ne faire peser aucun risque d'empêcher la droite d'obtenir des députés).

Mais ces informations irréfutables que Marion connaît ne l'empêchent pas d'avoir la prétention d'expliquer à nos candidats, dont monsieur Patrick Jardin, qui a perdu sa fille au Bataclan et qui a souhaité être candidat de Reconquête, ou à madame Evelyne Reybert, qui a perdu son fils assassiné par un réfugié soudanais et qui s'est présentée dans la Drôme pour défendre ses idées, qu'ils n'ont pas le droit de porter les couleurs de Reconquête. Que

s'ils ne se sentent représentés nulle part ailleurs dans l'échiquier politique, alors ils feraient mieux de rester chez eux pendant cette campagne !

Car c'est exactement ce que Marion, Guillaume Peltier, Nicolas Bay, Philippe Schleiter, Philippe Vardon et même Damien Rieu, essayent de faire pendant des jours et des jours : appeler nos candidats un par un, dont ces deux parents éplorés, pour les pousser à ne pas y aller. L'objectif de façade : toujours l'union des droites, bien entendu. L'objectif réel : dissuader les candidats pour empêcher Reconquête de poursuivre l'aventure, de porter ses idées. Pour pouvoir lancer sa boutique sur ses cendres, vous l'avez compris. Imaginez : Marion en personne qui appelle nos cadres toute la journée, qui prend plus de temps que jamais pour discuter avec des gens qu'elle a toujours ignorés voire méprisés, pour les pousser à trahir Éric Zemmour, pour les supplier de faire des communiqués de presse contre Reconquête. Tout ça au lieu de travailler pour la France ! Sans grand succès d'ailleurs vu la toute petite dizaine de militants qui a cru en ses paroles. Imaginez Philippe Schleiter, appelant l'une de nos cadres parisiennes, pour lui demander d'abandonner Zemmour contre

une investiture du RN. Imaginez Damien Rieu, qui ose harceler madame Evelyne Reybert pour lui intimer l'ordre de ne pas candidater aux couleurs de Reconquête ! Imaginez Marion qui appelle en personne dans ce but, alors que quelques semaines avant, elle lui demandait de figurer « comme un symbole » sur sa liste aux Européennes. Imaginez Marion qui parachute son proche Thibaut Monnier, recasé au RN, précisément dans la circonscription de madame Reybert ! C'est à pleurer...

Ce soir-là, après cette conférence de presse devant l'Assemblée, Marion et ses comparses co-signent un communiqué de presse incendiaire contre Éric Zemmour. Ils s'auto-excluent de Reconquête. Éric Zemmour, atteint par cette trahison, actera la rupture sur BFM TV le soir-même.



Le 13 juin 2024, BFMTV

Le public restera marqué par son émotion et sa sincérité, lui qui n'a pas l'habitude de montrer ses sentiments. « Ce soir, je suis blessé. Marion m'a trahi, alors que je lui avais fait confiance. C'est dur. C'est dur humainement. Mais il faudra se relever. ». Marion ne lui enverra pas un seul message, pas une seule excuse, pas une seule explication. Guillaume Peltier et Nicolas Bay non plus.

En cette fin de juin 2024, les Français s'en rendent compte. L'image de Marion en prend un sacré coup. Elle perd un tiers de popularité auprès des électeurs d'Éric Zemmour 2022. Les chaînes ne l'invitent plus aux heures de grande écoute. Elle tente par tous les moyens d'exister : elle appelle elle-même les présentateurs TV pour qu'ils l'invitent dans leurs émissions. Sans grand succès. Elle met sa tête sur les affiches de quelques candidats qui ne comprennent pas les tenants et aboutissants de cette affaire. Ses équipes font miroiter sa « popularité » en promettant aux candidats que la présence de Marion peut les aider dans leur campagne. Elle s'échine à faire un tour de France de quelques candidats, pour faire croire que la victoire du RN sera aussi un peu la sienne, ce qui exaspère la direction du RN au plus haut point. Au RN, on

commence à se souvenir des méthodes marionistes dont on avait réussi à se débarrasser sept ans plus tôt... D'ailleurs Jordan Bardella autant que Marine Le Pen et Éric Ciotti prennent grand soin de ne jamais prononcer le nom de « Marion Maréchal », dans leurs discours sur l'alliance. Mais Marion n'a pas le choix : elle doit faire croire que l'union des droites existe un peu et qu'elle y participe un peu (alors qu'elle reprochait elle-même au RN de l'avoir refusée), sinon plus personne ne comprendrait pourquoi elle a trahi Zemmour...

Bien entendu, comme vous l'avez sans doute déjà deviné, Marion va désormais tenter de créer son micro-parti, sa « France fière », préparée de longue date dans le dos d'Éric Zemmour ; il n'y a vraiment pas de quoi être fière... Peut-être cherchera-t-elle un autre nom, en catastrophe, pour ne pas avoir à reconnaître à quel point tout cela était prémédité. Bien entendu, ce lancement de micro-parti agacera le RN, Jordan Bardella, Éric Ciotti, car Marion est ainsi. Elle tentera de s'emparer de leurs succès, d'exister par tous les moyens, de faire adhérer à sa chapelle les nouveaux parlementaires qui doivent pourtant leur élection au RN. C'est désormais à eux de gérer le cas Marion, décidément très compliqué !

Bien entendu, maintenant que Jordan Bardella n'est pas parvenu à devenir Premier ministre, elle lui trouvera des défauts, elle attaquera le RN, et vous comprendrez petit à petit que sa ligne d'opposition à Éric Zemmour sur le fait « de ne pas critiquer le RN », était uniquement dictée par son opportunisme, aucunement par sa morale. Bien entendu, elle va continuer en vain d'essayer de séduire les cadres de Reconquête. Bien entendu, elle va vous montrer son plus beau sourire, vous dire que l'avenir est plus beau chez elle, qu'avec elle, les postes et prébendes pleuvront, grâce à la manne du RN.

Mais la vérité est que Marion est Marion. Ce qu'elle a fait chez nous, elle le reproduira ailleurs. Elle sème le désordre parce que la confusion est en elle. La confiance qu'elle a reçue chez Reconquête n'a pas suffi à la rassurer. Rien n'y suffira probablement jamais. Marion Maréchal aura donc trahi sa tante au nom de l'union des droites, puis trahi Zemmour au nom de l'union des droites. Demain, elle tentera de faire vivoter une énième chapelle de la droite, en plus de LR, en plus du RN, en plus de Reconquête, en plus de LR-Ciotti, encore au nom de l'union des droites. Elle divisera plus que jamais la droite au nom de l'union des droites. Il fallait l'inventer ! Elle

a trahi son clan, sa tante, elle a trahi Éric Zemmour, elle a trahi Reconquête, et surtout elle a trahi tous ceux d'entre vous qui lui faisaient confiance. Il ne lui reste plus qu'à se trahir elle-même. Son nouveau jouet n'y changera rien : elle continuera, toute sa carrière durant, et, comme elle a toujours fait, elle gâchera nos idées, qui sont pourtant belles. Elle a, croyez-le ou non, toute notre compassion.

Une poignée d'entre vous ont peut-être été trompés ou tentés de la suivre pour un temps dans ses labyrinthes. La porte de Reconquête vous sera toujours ouverte. En aucune manière nous ne deviendrons un groupe fermé, et jamais nous n'accepterons l'amertume, ni le ressentiment, ni les règlements de comptes permanents qui font honte à notre combat. C'est même tout le contraire ! Nous le demandons à tous nos militants : ne confondons pas les manipulateurs avec les manipulés. Ce n'est pas parce que l'on est trompé par Marion et ses affidés que l'on est un traître. Faisons passer l'intérêt de la France et la supériorité des convictions avant toute autre considération, contrairement à ceux qui ont fait passer leur carrière avant leurs idées.

Marion aura donc échoué à s'intégrer dans un collectif plus grand qu'elle, à se mettre au service de

la famille politique de Reconquête qui lui ouvrait grand les bras. Elle aura échoué dans sa volonté de faire un meilleur score qu'Éric Zemmour. Elle aura échoué dans sa volonté de prendre le pouvoir chez Reconquête. Elle aura échoué dans sa volonté de réaliser l'union des droites en négociant seule avec le RN. Et, pire que tout, en trahissant nos électeurs juste après avoir été élue, en recasant ses proches au RN, elle a échoué à incarner tout ce qu'elle prétendait être depuis toujours : franche, droite, intègre.

Et c'est ainsi que l'histoire de Marion chez Reconquête se termine.

CHAPITRE 4

LA LIBÉRATION ET L'AVENIR

J'imagine qu'à la fin de ce récit, la plupart des lecteurs comprendront mieux ce qu'il s'est passé. Certains se demanderont comment celle en qui ils ont crû a pu être si décevante... Je vous comprends. C'est dur à admettre... Et nous avons mis des mois à l'accepter nous-mêmes, alors que nous étions au cœur de la tempête que les marionnistes nous imposaient.

Vous serez nombreux à vous dire que le monde politique est décidément écœurant. C'est parfois

vrai. C'est ce que nous nous sommes dit, nous aussi, pendant des mois. Nous ne comprenions pas comment certains pouvaient se perdre dans de telles manœuvres, alors même que nous ne sommes pas si nombreux à défendre ainsi notre pays... Nous ne comprenions pas comment Marion pouvait penser à des putschs, des circonscriptions, des micro-partis, des aventures personnelles, alors que notre pays est en train de mourir, de s'effondrer, et que seuls quelques-uns en politique en prennent toute la mesure. Alors fallait-il s'opposer entre nous ? Se nuire de l'intérieur ? Bien sûr que non. C'est pour cela que nous avons tenté jusqu'au bout d'éviter la rupture brutale, malgré tout ce que nous découvriions.

Vous savez, aux côtés d'Éric Zemmour, la plupart sont neufs en politiques. Beaucoup sont jeunes, ils placent les convictions avant tout, ils croient en la France, ils se donnent corps et âme. Il en fallait du courage, comme il vous en fallu, pour suivre un homme neuf en politique ! Toute leur intelligence, ils ne la mettent pas dans des coups tordus. Tout leur temps, ils préfèrent le passer à travailler, pas à déjouer les pièges des autres. Ils ont une forme de fraîcheur en politique. Oui, c'est vrai, Éric Zemmour

ne sera jamais un politicien comme les autres. Il n'a pas voulu croire à une telle perversité, une telle férocité dans son propre camp. Éric Zemmour ne sait pas faire semblant. Vous le connaissez, il ne sait pas mentir sur les plateaux TV. Il ne se passionne pas pour les coups tordus des politiciens. Est-ce un défaut ? Quel Français rêve de politiciens roués, qui n'ont d'intelligence que pour leurs fourberies, qui disent tout et le contraire de tout, qui sont prêts à tuer père, mère et tante pour quelques postes ?

Maintenant que vous savez tout, considérons que l'affaire est close. C'était dur, mais c'est encaissé.

Il me reste à vous annoncer que cette histoire ne se termine pas aussi mal qu'on pourrait le croire ! En tout cas pour nous.

La vérité est que le départ de Marion permet à Reconquête de redevenir Reconquête. Nous avons retrouvé notre cohérence, notre cohésion, notre plaisir de travailler ensemble, d'espérer ensemble, d'accueillir de nouvelles personnes. Sans faux-semblants, sans regards de travers, sans messes basses.

Nous respirons, nous sommes debout, notre belle

aventure recommence. La France compte sur nous pour continuer à l'armer de vérités et d'espérance.

Nous sommes enfin libérés des poids qui nous ont freinés. Nous sommes maintenant plus adultes, plus lucides, mais aussi et surtout plus légers : nous allons pouvoir avancer plus vite et plus loin. Nous avons d'excellentes raisons d'être optimistes.

Ce conflit interne nous a énormément appris. Il nous a démontré que notre ligne politique est juste, et que nul ne doit s'autoriser à la remettre en question pour satisfaire ses petites ambitions personnelles. Nous allons maintenant pouvoir évoluer, nous développer sur des bases renouvelées, innover comme nous savons si bien le faire, et nous allons le faire tous ensemble, en tirant tous dans la même direction. Vous en saurez bientôt davantage : une grande consultation interne va très bientôt s'ouvrir dans ce but. Éric Zemmour, son équipe, les responsables régionaux et départementaux de toute la France sont plus que jamais au travail pour préparer la suite. Déjà, les bonnes volontés se manifestent de nouveau : le pôle programme est en train d'être totalement repris en main, les Parents Vigilants vont se développer intensément, notre action au Parlement européen au travers de

notre députée, Sarah Knafo, va montrer ce dont Reconquête est capable, de nouvelles initiatives vont être annoncées.

Il y a une autre bonne nouvelle : nous avons appris combien nous sommes solides. L'écrasante majorité de nos cadres et de nos militants en sortent plus motivés que jamais. Des tempêtes comme Reconquête en a traversées ces six derniers mois auraient eu raison d'autres partis. Nous avons tenu bon parce que nous savons qui nous sommes, pourquoi nous nous battons, et avec qui. Nous avons tenu bon parce que notre structure est solide et que les individus qui la composent sont forts. Reconquête est un parti en bonne santé malgré ses plaies qui, déjà, sont en train de se refermer : nous cicatrisons très vite. Nous sommes conçus pour durer et tenir tête aux adversités de toutes sortes.

En espérant vous avoir utilement éclairés sur notre passé récent, et vous avoir rendu impatients de découvrir notre avenir proche, je vous dis tous à très vite.

Diane Ouvry

“

NOUS RESPIRONS,
NOUS SOMMES
DEBOUT,
NOTRE BELLE
AVENTURE
RECOMMENCE.
LA FRANCE COMPTE
SUR NOUS POUR
CONTINUER À
L'ARMER
DE VÉRITÉS
ET D'ESPÉRANCE.

”